Monastère Reine de la Paix

Chers amis,

Notre communauté Reine de la Paix vous souhaite une abondance de bénédictions pour cet été, et tout particulièrement en la fête de notre patron, Saint Dominique !

Notre sœur Mary Magdalen vient d'achever une sculpture de saint Dominique pour les moniales dominicaines de Lufkin, au Texas (*en haut à droite*). Elle a représenté Dominique comme le prêcheur aux pieds nus qui a parcouru des milliers de kilomètres pour aller vers les autres, le cœur et l'esprit tournés vers le Seigneur dans la prière. Dominique le pèlerin.

Au moment où j'écris cet article, nous sommes au troisième dimanche de Pâques. Aujourd'hui, nous sommes pèlerins avec les disciples d'Emmaüs. Les disciples étaient aux prises avec les ténèbres de la violence, de la mort, de l'anéantissement de leur rêve, et sous le choc de la disparition de leur maître et ami. Traumatisés par le passé et confus quant à l'avenir, ils ne parviennent pas à reconnaître celui qui est avec eux à ce moment précis. Finalement, ils reconnaissent Jésus dans la bénédiction, la fraction et le don du pain. Non seulement il est là, mais il est donné.

Notre propre défi est de discerner sa présence, jour après jour, au milieu de nos activités et de nos préoccupations. Nous savons ce que c'est que d'être présent physiquement mais ailleurs dans nos pensées. Dominique, le lapin de notre monastère *(en bas à droite)*, m'apprend à être vraiment présente à lui : il pousse doucement ma cheville avec son nez lorsqu'il veut que je lui accorde toute mon attention. Nous sommes invités à être présents avec amour à Celui qui nous aime et qui est toujours présent à nous. Comme l'a enseigné le frère Laurent de la Résurrection, nous cherchons à *pratiquer la présence de Dieu.*

Nous sommes de perpétuels pèlerins dans ce voyage du simple "J*e suis ici*" au "*Me voici*". Ce "*Me voici*" implique une présence à l'autre (et à l'Autre). Il fait écho au "*me voici*" du petit Samuel et à celui de Marie à l'Annonciation.

Comme nous sommes lents à comprendre que nous ne sommes pas seuls sur ce chemin. Jésus est avec nous et nous dit : "Me *voici, pour vous*".

Que Dieu vous bénisse,
Sœur Claire Marie et vos sœurs du monastère Reine de la Paix

Tel. 1 - 604 - 815-0993 **email: community@dominicannunsbc.ca** **site-web: www.dominicannunsbc.ca**

Chronique du Monastère

Octobre: Sœur Marie Bénédicte nous revient de France. Originaire du monastère de Saint Maximin la Sainte Baume, elle a séjourné dans notre communauté il y a quelques années. Elle est maintenant transférée dans notre monastère canadien, ajoutant ainsi à notre génération intermédiaire de sœurs professes. Nous nous réjouissons de la retrouver parmi nous, et elle commence à travailler avec compétence à la fabrication des bougies, au service des hôtes et à la sacristie.

Très vite, elle fait l'expérience de notre culture canadienne et locale en se rendant en camionnette avec Sœur Marie Thomas à l'abbaye de Westminster à Mission (Colombie Britannique). Les moines avaient récemment trouvé dans leurs pâturages un lapin domestique à oreilles rondes qui errait en quête d'un bon foyer. Sa fourrure noire et blanche leur rappela immédiatement l'habit de notre Ordre dominicain : ils l'ont donc appelé Dominic et nous l'ont offert ! Nous avons accepté avec joie. Dominic s'accoutume bien : il a maîtrisé rapidement le silence monastique (disons que c'est naturel chez lui) et il a été rapidement nommé lapin thérapeutique. Habitant dans notre infirmerie, ce gentil membre de notre communauté apporte un peu de compagnie supplémentaire à nos sœurs qui y vivent. En fait, la "thérapie" s'étend à toutes les sœurs, car le lapin Dominic ne rechigne pas à se faire câliner au passage par le reste d'entre nous.

À la fin du mois, les montagnes sont enneigées et le réfectoire "passe à l'hiver", les courges et les légumes racines de notre jardin apparaissant régulièrement à table. Du 27 octobre au 4 novembre, le fr. Thierry-Marie Courau O.P. de la Province de France prêche notre retraite annuelle sur le thème "De la mort à la vie", une exégèse spirituelle de la Genèse et de l'Exode. Avant de partir, il accepte gentiment de jouer du shakuhachi pour nous. C'est une flûte traditionnelle japonaise dont l'apprentissage demande beaucoup de patience et d'endurance, mais la beauté et la qualité contemplative du son en valent la peine !

Novembre: Le 12 novembre, Sr. Claire, Sr Mary Regina, Sr Mary Magdalen, Sr Marie Etienne et Sr Mary Joseph se rendent à la paroisse dominicaine de St. Mary's à Vancouver pour l'ordination de fr. Gilles Simard O.P. Ancien météorologue, le fr. Gilles avait fait sa retraite d'ordination chez nous. A l'occasion de son ordination, nous avons reçu la visite de notre Provincial, le fr. Yves Beriault, du Provincial de la Province Dominicaine de l'Ouest des USA, fr. Christopher Fadok, et de nombreux autres frères dominicains avant et après l'ordination, dont les frères Prakash Lohale, Jacques Marcotte, Bernard East et Dieudonné Bigirimana.

Le 20, fête du Christ Roi, notre postulante Mica Paez reçoit l'habit dominicain et le nom de Sr Marie Angelica de l'Incarnation. La cérémonie de prise d'habit dans notre salle de chapitre est suivie de l'Eucharistie dominicale et d'un repas festif. C'est un jour de grande joie pour tous.

Que fait-on d'une récolte exceptionnelle de choux ? De la choucroute, bien sûr ! Grâce aux conseils et au matériel de notre fermier-spécialiste Thomas Schneider et de sa femme Astrid, nos sœurs hâchent, râpent, taillent et font macérer suffisamment de brassicas pour remplir plusieurs chaudrons *(photo)*. Quelques semaines plus tard, nous savourons le résultat. C'est l'occasion d'une bonne *disputatio* communautaire sur la question : "Est-il préférable de manger la choucroute crue en salade ou cuite au four avec de la cassonade et du lard ?" La clef nous est donnée par la liturgie : cela dépend si c'est un jour ordinaire ou un jour de fête !

Trois moines de l'abbaye de Westminster et les lycéens du séminaire nous rejoignent pour un week-end de travail et de prière le premier dimanche de l'Avent (25-27).

Vestition de Sr Marie Angélica

Comme d'habitude, ils coupent du bois et creusent une tranchée avec une énergie sans faille. La nouveauté au programme cette fois-ci est une chasse à la fuite d'eau devant le jardin. La conduite d'eau défaillante est finalement retrouvée deux mètres et quelques gros rochers plus bas ! Grâce au travail méritoire de leur équipe, nous pouvons désormais accéder au jardin à pied sec. Peu après le départ des séminaristes et des moines, nous avons droit à la première grosse chute de neige de l'année.

Décembre: Le torrent du Pilchuk gèle et des traces de loutres apparaissent sur la glace. Nous ne voyons pas les loutres cette fois-ci, mais nous connaissons leurs coutumes ludiques et d'après les traces dans la neige nous devinons leurs mouvements : ici elles ont attrapé un saumon, là elles ont fait de la lutte, là encore elles ont fait de la "luge" sur les berges de la rivière.

Le 2, nous assistons à une présentation vidéo sur le thème de l'espérance par le fr. Emmanuel Durand O.P. de Fribourg, Suisse. La conférence est organisée par les Contemplatives de la Conférence religieuse canadienne, et est disponible en français et en traduction simultanée en anglais. Nous nous séparons en deux groupes sur deux ordinateurs différents, chacune selon sa langue maternelle, et nous comparons les versions par la suite !

Pendant ce temps, la construction du nouveau bâtiment des ateliers se poursuit. Le 10 décembre, les premiers résidents prennent place dans la chambre froide : les courges et les choux. Leur abri est encore improvisé, mais des étagères permanentes sont en route, qui permettront d'accueillir toutes espèces de légumes d'hiver de notre jardin.

A la mi-décembre, nous recevons un cadeau de Noël anticipé : Sœur Marie Cécile nous revient du monastère de Notre Dame de Prouilhe en France, et prend sa place notamment en tant qu'infirmière. Elle goûte bientôt pour la première fois au véritable hiver canadien quand la neige commence à tomber, tomber, tomber... Et comme notre communauté s'agrandit, nous suivons l'injonction du prophète Isaïe, "*Élargis l'espace de ta tente*", en installant une plus grande machine à café dans notre kitchenette. Puis Noël s'annonce dans le style propre à la côte ouest : la pluie ! Cependant, rien ne peut entamer notre moral. Quelques chants de Noël en récréation et quelques promenades communautaires nous permettent de résister plus que vaillamment. Enfin, quand le déluge cesse la neige est toujours là et les nouvelles sœurs découvrent la pratique des raquettes.

Janvier: La visite de nos frères dominicains de Vancouver, habituellement le jour de la Saint-Étienne, est reportée au 2 janvier. La traditionnelle tourtière et la Bûche de Noël sont toujours très appréciées, mais elles sont encore meilleures lorsque nous sommes plus réveillés, la Messe de Minuit ayant eu lieu une semaine plus tôt... et nous apprécions beaucoup la compagnie festive de fr. Pierre, fr. Gabriel et fr. Gilles. Le 7 janvier, le groupe de discernement féminin FIAT de l'archidiocèse de Vancouver nous rend visite pour la messe et une randonnée en raquettes sur le mont Cloudburst jusqu'au lac. C'est l'occasion non seulement de rencontrer les jeunes femmes, mais aussi de revoir deux de nos sœurs dominicaines de Sainte-Cécile, Sœur Mary Sabina et Sœur Mary Bethany, ainsi que Sœur Angela Marie des Sœurs franciscaines de l'Eucharistie.

Février: En la fête de la Présentation (le 2), Sr. Laetitia Maria du Saint-Esprit fait sa première profession pour trois ans. Certains membres de sa famille proche ont pu se joindre à nous depuis l'Alberta, et chantent pour nous l'hymne de sortie. Ensuite, nous partageons joyeusement un gâteau à thème dominicain, et la famille nous apprend une danse africaine traditionnelle (possible même pour les nuls !)

La première profession de Sr Laetitia Maria

La famille Gisenya

Sr. Imelda Marie dans la chambre froide

Entrée de Khuyen

En attendant le printemps... il y a toujours le chou frisé !

La grande pièce de la serre dans le nouveau bâtiment a besoin d'être peinte, et le noviciat est appelé en renfort. Après deux jours de travail, la pièce aussi bien que les sœurs ont reçu deux couches de peinture et sont achevées!.. du moins pour le moment.

Khuyen entre au postulat le 18 février, mémoire du bienheureux Fra Angelico OP. Originaire du Vietnam, elle nous vient de Winnipeg, Manitoba. Nous remercions Dieu pour le don de la présence de Khuyen parmi nous et lui souhaitons toute la joie dominicaine ! Elle nous apprend que c'est l'année vietnamienne du chat et que, selon le calendrier lunaire traditionnel, certaines d'entre nous sont des chèvres, d'autres des buffles, des chiens, des chevaux, des tigres et même des dragons. Quoi qu'il en soit, toutes les créatures sortent des mains de Dieu, et Il vit que c'était très bon !

De temps en temps, une société de production cinématographique demande à louer notre champ sud pour les besoins d'un film. Le champ étant situé à un kilomètre du monastère, ces événements ne troublent pas notre silence. Ce mois-ci, nous avons compassion des trois actrices qui doivent apparemment tomber dans un étang gelé au milieu de notre champ (à plusieurs reprises). Mais le petit revenu supplémentaire ainsi généré nous permet d'échanger notre voiture contre un véhicule électrique d'occasion. Nous en rêvions depuis longtemps, et surtout depuis que nous produisons notre propre électricité. En tant que contemplatives, il est peu probable que nous voyions un jour le film en question, mais l'économe apprécie certainement de *ne plus* voir les factures d'essence.

Mars: La serre étant peinte, il est temps de passer à l'étape suivante de la construction : une grande jardinière qui permettra de cultiver des légumes pendant l'hiver. Sous la direction de notre fidèle Ron et de notre voisin Dan, une équipe de sœurs mélange, coule et nivelle le béton pour la jardinière intérieure de 6,30 m³. Le 19 mars, en la solennité de saint Joseph, un autre groupe de travail remplit le caisson de copeaux de bois, de paille et de compost (dans le bon ordre et les bonnes proportions !) sous la direction vigilante de Thomas. Sans nul doute, Saint Joseph donne un bon coup de main depuis le ciel. Le lendemain matin, Sœur Imelda Marie travaille dur pour planter la jardinière avec plus de 20 variétés de salades et de radis à croissance rapide. Sœur Marie Thomas, désormais responsable de la cuisine, se réjouit à la perspective d'un approvisionnement en laitues tout au long de l'année, compte tenu de la quantité nécessaire à notre réfectoire ! Elle attend avec impatience la première récolte.

En cette même solennité de saint Joseph, nous avons droit à une merveilleuse apparition : un lynx, qui se promène nonchalamment devant les fenêtres du réfectoire pendant le repas de midi. Il disparaît avant que l'on puisse prendre un appareil photo, mais sa grâce tranquille laisse une impression durable. Saint-Joseph est le saint patron du Canada; il est donc normal qu'il nous envoie cet invité spécial de la forêt boréale en l'honneur de sa fête.

Du 20 au 31, nous organisons notre partage d'études communautaires pour la deuxième année consécutive. En place du temps de travail de l'après-midi, les sœurs se relaient pour présenter leurs études récentes. De St Joseph (encore lui !) à Maître Eckhart, de la philosophie médiévale aux supernovae, en passant par le symbolisme de l'alphabet hébreu, nous apprécions beaucoup d'apprendre les unes des autres, en fonction des domaines d'intérêt de chacune.

Avril: Lorsque nous avons acheté le terrain pour construire notre monastère, nous avons également hérité quelques arbres fruitiers et nous en avons planté d'autres. Le mardi de la Semaine Sainte, ils sont prêts à être taillés. Thomas Schneider donne à nos sœurs jardinières un atelier sur cet art... car c'est un art ! Nous savons maintenant pourquoi, dans les Ecritures, c'est Dieu lui-même qui

Semaine d'étude

La jardinière en cours de réalisation

Le soin du verger

élague : il faut vraiment savoir ce que l'on fait ! Bientôt, nos pommiers, nos poiriers et nos pruniers se présentent sous leur meilleur jour en vue de Pâques. La Semaine sainte commence par une pluie diluvienne et le Jeudi saint, nous envisageons de construire une arche - l'arche de Noé et les eaux du déluge étant considérées comme des préfigurations du baptême dans l'Église primitive... Au lieu de cela, nous passons l'après-midi du samedi saint à monter une tente de procession à l'entrée de la chapelle en préparation de la veillée pascale. Notre zèle, combiné à l'âge de la tente, entraîne une déchirure qui est réparée à la fois par du gros ruban adhésif et par un délicat travail d'aiguille (tout cela sous la pluie battante, bien sûr). Saint Paul peut être fier de nous : il connaissait bien les difficultés de ce travail, étant non seulement apôtre mais aussi fabricant de tentes ! Finalement, le célébrant et le cierge pascal restent au sec, et le feu pascal est allumé sans problème. Après la belle liturgie de la nuit, nous voyons arriver avec joie un bon nombre d'hôtes et de voisins pour la messe du jour. Chacun reçoit un pain de Pâques béni pour sa famille, fait maison par nos sœurs.

Du 16 au 22 avril, nous avons le plaisir de revoir le fr. Chrysostom Mijinke O.P. qui nous rejoint pour une semaine de retraite. Originaire de Langley (BC), il est entré dans la Province Dominicaine de l'Ouest des Etats-Unis et est actuellement assigné au Centre Newman de Seattle. Rien de tel qu'une bonne rencontre fraternelle pour nous encourager mutuellement dans notre vocation !

Nous faisons un rêve (plus exactement, *certaines d'entre nous* font un rêve) : fafriquer notre propre fromage. Ce n'est pas si facile, la première difficulté étant de trouver du bon lait directement au sortir de la vache. La solution serait d'avoir notre propre vache, mais nous n'en sommes pas encore là ! Nous avons donc essayé une recette de *tomme* des Alpes françaises avec le lait le plus adéquat que nous avons pu trouver. La traversée de l'Atlantique a peut-être été un peu trop éprouvante pour la recette, car nous n'avons pas réussi à obtenir une réplique parfaite de l'original. L'affinage du fromage est également un processus délicat, et celui-ci a manqué d'humidité, ce qui est pour le moins étrange sur la côte Ouest ! Néanmoins, le 30 avril, un très honnête fromage artisanal apparaît sur la table de notre réfectoire, et la vitesse à laquelle il disparaît encourage les sœurs fromagères à persévérer.

Notre propre fromage !

Sculpture de Saint Dominique

Notre sœur Mary Magdalen pratique de longue date la sculpture, ayant commencé son apprentissage dès l'adolescence. Elle a continué à sculpter au long de ses années au monastère, dont quelques grandes œuvres telles que Saint Jude, Notre Dame de Lourdes et Saint Joseph avec l'Enfant Jésus. En 2021, nos sœurs du monastère de l'Enfant Jésus (Lufkin, Texas) lui ont demandé de réaliser une sculpture de saint Dominique pour leur chapelle. Un frère étudiant dominicain en retraite chez nous ayant gracieusement accepté de poser pour une photo- modèle, notre sœur aiguisa à nouveau ses outils et se mit au travail.

Comment as-tu appris à sculpter ?

Sour Mary Magdalen: Mon oncle était un curé irlandais à la paroisse Saint-Joseph de ma ville natale. Il voulait une sculpture originale de Saint Joseph; il a cherché et trouvé l'artiste pour la réaliser. Cet artiste était un réfugié hongrois de la révolution. Par l'intermédiaire de mon oncle, j'ai été présentée à ce merveilleux sculpteur qui avait enseigné à l'université de Budapest. J'ai eu de la chance de trouver un tel maître. J'ai donc commencé à sculpter le bois et à apprendre les techniques. Il me montrait les outils et commentlles utiliser en fonction du résultat à obtenir. Puis il me disait : "Maintenant, Pat, tu as un bon problème" - et il tournait le dos et s'éloignait, me laissant avec mon problème !

Peux-tu me parler du processus de sculpture de ton saint Dominique ?

C'était très amusant. La première chose à faire est de trouver le bois, j'ai donc consulté notre employé Ron, qui est menuisier-charpentier, et nous sommes allés au grenier où nous stockons le bois, St. Ann. Nous avons choisi une belle planche de cèdre. de la dimension voulue. Il faut savoir aussi que, depuis toute petite, je suivais mon père qui était toujours en train de fabriquer quelque chose. Et Dieu m'a donné l'amour des outils, c'est comme ça ! Mon attrait pour la sculpture réside donc en partie dans le fait d'avoir tous ces outils !

Pourquoi la sculpture est-elle pour toi une forme de prière ?

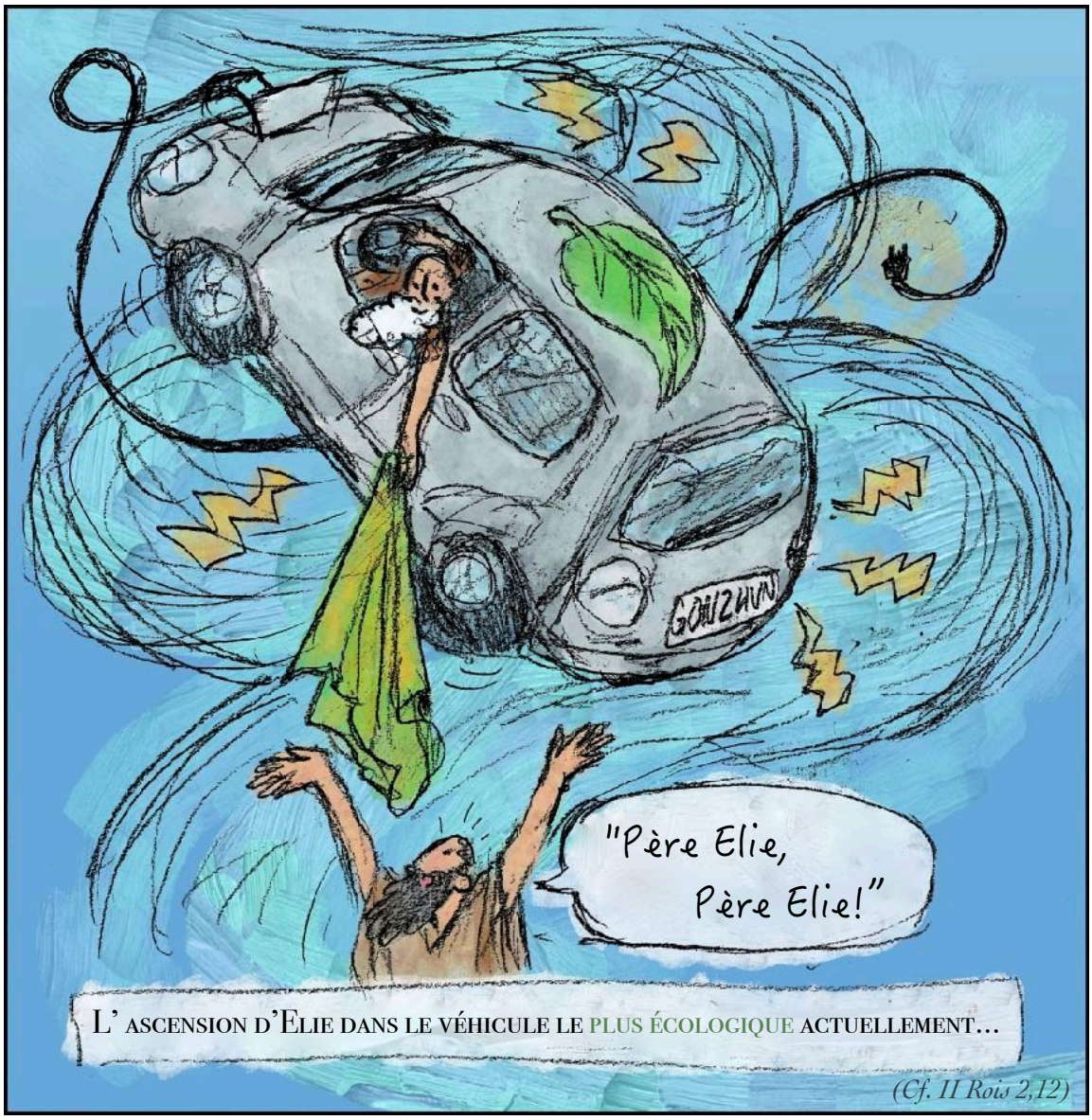
Je pense que c'est parce que cela demande une très grande concentration, si bien que tout ce qui m'entoure semble s'effacer. Ensuite, je me rends bien compte que c'est un don. Pourquoi ai-je ce don ? Cela me dépasse totalement. Quand je sculpte, je suis là →

→ où je dois être; je suis ajustée à Dieu et c'est un vrai bonheur. Je sais que ce don vient de Dieu.

Et maintenant, tu peux transmettre ce don?
Je veux le transmettre. Ce serait tellement triste qu'il meure avec moi. Il me semble que ce don appartient à la communauté. Je suis si heureuse que Sœur Laetitia Maria ait demandé à apprendre. Elle se débrouille très bien et en est à sa deuxième pièce.

Maintenant que tu as fini ton saint Dominique, que fais-tu ?
Saint Dominique le second, pour notre communauté ! Sœur Claire n'arrêtait pas de me répéter : "Maintenant, il faut que tu en fasses un pour nous ! Je travaille avec une merveilleuse planche de cèdre jaune offerte par notre cher ami et voisin Dan Wall. Merci à lui !

Fin mai, Sœur Mary Margaret (la prieure de Lufkin) a visité notre communauté et a récupéré la sculpture de Saint Dominique. Une fois installée dans la chapelle de leur monastère, elle semblera marcher vers le tabernacle, en compagnie d'autres sculptures de saints dominicains réalisées par



L' ASCENSION D'ELIE DANS LE VÉHICULE LE PLUS ÉCOLOGIQUE ACTUELLEMENT…

(Cf. II Rois 2,12)

Information pour les dons

Nos amis Canadiens qui veulent faire un don peuvent recevoir une déduction fiscale en envoyant leur chèque à :

Queen of Peace Monastery
Box 1745
Garibaldi Highlands, B.C.
V0N 1T0 CANADA
(Chèque à l'ordre de : **Queen of Peace Monastery)**

Souvenez-vous de mes intentions : _____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

Nom: _____ Rue: _____

Ville: _____ Province: _____ Code Postal: _____ Pays: _____

Nous portons vos familles, amis et intentions spéciales dans nos prières quotidiennes.